



II. LES RÉGIONS, RESSORTS DE LA CROISSANCE NATIONALE

8. Répartition de la population et typologie régionale
9. Concentration géographique de la population
10. Contribution régionale à la croissance du PIB national
11. Contribution régionale aux variations de l'emploi
12. Concentration géographique de la population âgée
13. Concentration géographique du PIB
14. Concentration géographique des activités économiques

Les régions sont les ressorts de la croissance et leurs performances ont un impact sur l'économie nationale. Les ressources naturelles et humaines étant généralement concentrées, la capacité plus ou moins grande des régions à les mobiliser, à les valoriser et à les articuler pose la question de leur potentiel de développement. Les effets de la concentration sur la croissance économique nationale, souvent alimentée par quelques régions au sein d'un pays, sont perceptibles : en 2005, 38 % de la production totale des pays de l'OCDE étaient à mettre à l'actif de seulement 10 % de leurs régions. La géographie, les perspectives économiques et une offre plus large de services ont renforcé la concentration de la population et de la production, parallèlement aux migrations. Les jeunes tendant à émigrer des zones rurales vers les zones urbaines, il en résulte en outre une concentration croissante des personnes âgées dans les régions rurales qui fait pression sur la capacité à fournir les services demandés. D'un autre côté, les externalités négatives comme les encombrements, la pollution ou l'insuffisance des services montrent que les économies agglomérées ne sont pas nécessairement celles qui se prêtent le mieux à une allocation efficace des ressources.

8. RÉPARTITION DE LA POPULATION ET TYPOLOGIE RÉGIONALE

La densité de la population régionale dans les pays de l'OCDE varie d'un niveau voisin de zéro dans la région de Stikine (Canada) à 20 500 personnes au km² à Paris (France) (graphiques 8.4-graphique 8.6).

La France, la Corée et le Royaume-Uni affichent la plus forte variation régionale en matière de densité de la population : la différence entre la région la plus densément peuplée et la région la moins densément peuplée dans ces pays est supérieure à 10 000 personnes au km².

Paris était la région qui avait la plus forte densité de population en France, avec plus de 20 000 personnes au km², alors que la région de la capitale, son pendant en Islande, ne comptait que 179 personnes au km² (graphique 8.1).

En 2005, près de la moitié de la population totale des pays de l'OCDE (46 %) vivait dans des régions essentiellement urbaines, qui représentaient moins de 6 % de la superficie totale. La concentration dans les régions urbaines était supérieure à 50 %, aux Pays-Bas, en Belgique, au Royaume-Uni, en Australie, au Japon, en Italie, au Canada et au Portugal (graphique 8.3).

Les régions essentiellement rurales rassemblaient près du quart de la population totale (24 %) et occupaient 80 % de la superficie. En Irlande, en Finlande, en Suède et en Norvège, la part de la population nationale vivant dans les régions rurales était plus de deux fois supérieure (50 % au minimum) à la moyenne OCDE (graphique 8.3).

Au cours des dix dernières années, la population des régions urbaines a augmenté de 8 points de pourcentage en moyenne. Pendant cette période, la part de la population nationale vivant dans les régions urbaines a progressé dans 17 pays, en particulier en Turquie, en Nouvelle-Zélande, au Canada et en Finlande (plus de deux points de pourcentage). Le pourcentage de la population habitant dans les régions intermédiaires s'est accru durant les dix dernières années essentiellement en Corée, en Islande, en Hongrie et en Norvège (plus d'un point de pourcentage). La part de la population vivant dans les régions rurales a aussi augmenté, bien que dans une proportion beaucoup plus faible que celle observée dans les régions urbaines, en Irlande, aux États-Unis, en Belgique, en Pologne et au Royaume-Uni (graphique 8.2).

Définition

L'OCDE a établi une typologie régionale afin de tenir compte des différences géographiques et de permettre des comparaisons pertinentes entre régions relevant d'une même catégorie. Les régions ont été classées comme *essentiellement rurales* (ER), *intermédiaires* (IN) et *essentiellement urbaines* (EU) en fonction du pourcentage de leur population vivant dans des unités locales rurales. Premièrement, une unité locale est définie comme rurale si sa densité de population est inférieure à 150 habitants au kilomètre carré (seuil fixé à 500 habitants pour le Japon et la Corée). Deuxièmement, une région de niveau TL3 est classée comme :

- Essentiellement rurale, si plus de 50 % de sa population vit dans des unités locales rurales.
- Intermédiaire, si entre 15 % et 50 % de sa population vit dans des unités locales rurales.
- Essentiellement urbaine, si moins de 15 % de sa population vit dans des unités locales rurales.

Enfin, si une région essentiellement rurale possède un centre urbain de plus de 200 000 habitants (500 000 pour le Japon et la Corée) rassemblant au moins 25 % de la population régionale, la région est classée comme intermédiaire. Si une région intermédiaire possède un centre urbain de plus de 500 000 habitants (1 000 000 pour le Japon et la Corée) représentant au moins 25 % de la population régionale, la région est classée comme essentiellement urbaine.

Source

OCDE, base de données régionales, <http://dotstat/wbos/>, Statistiques régionales.

Annexe A : Grilles territoriales.

Annexe B : Sources et description des données.

Années de référence et niveau territorial

1995-2005; TL3

Informations complémentaires

OCDE (2007), *Regional typology: Updated statistics*.

OCDE (2006), *Villes, compétitivité et mondialisation*.

OCDE (2006), *Le nouveau paradigme rural : politiques et gouvernance*.

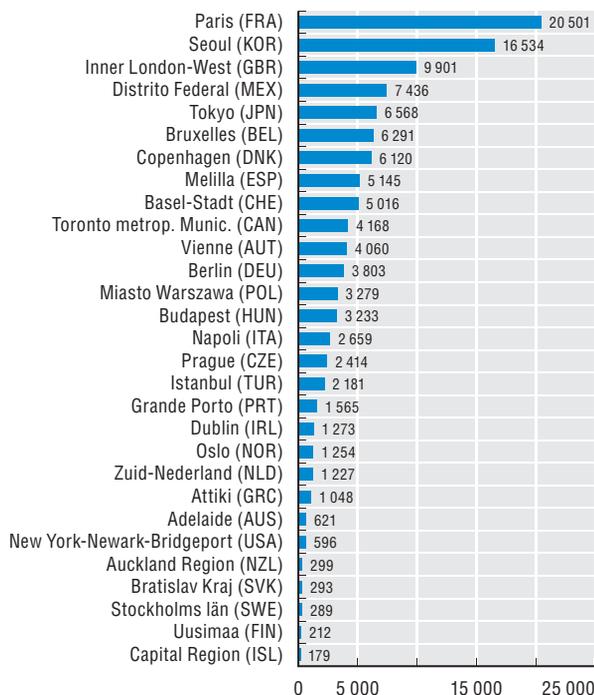
Notes des graphiques

Graphique 8.1 : Le Distrito Federal (Mexique) comprend les délégations suivantes : Azcapotzalco, Coyoacan, Cuajimalpa de Morelos, Gustavo A. Madero, Iztacalco, Iztapalapa, Magdalena Contreras La, Alvaro Obregon, Tlalpan, Xochimilco, Benito Juarez, Cuauhtemoc, Miguel Hidalgo, Venustiano Carranza (DF).

8. RÉPARTITION DE LA POPULATION ET TYPOLOGIE RÉGIONALE

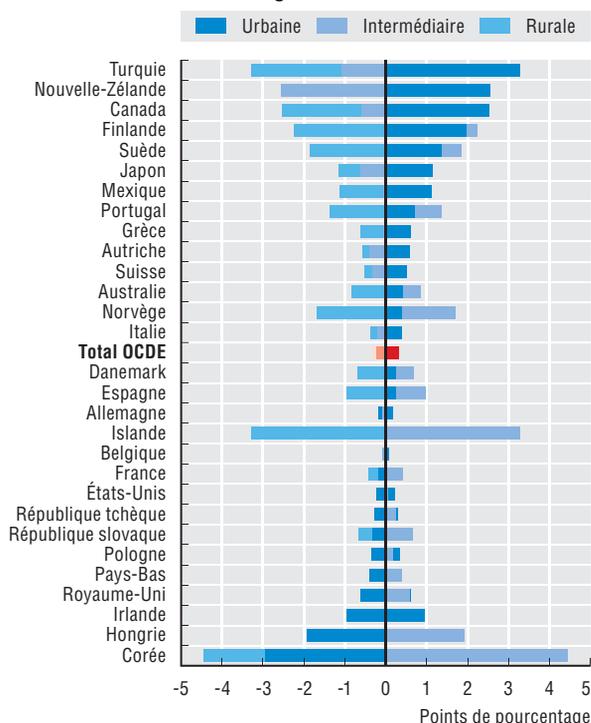
8.1 Région de niveau TL3 la plus densément peuplée dans chaque pays (nombre d'habitants au km²), 2005

En 2005, Paris avait la densité de population la plus élevée en France.



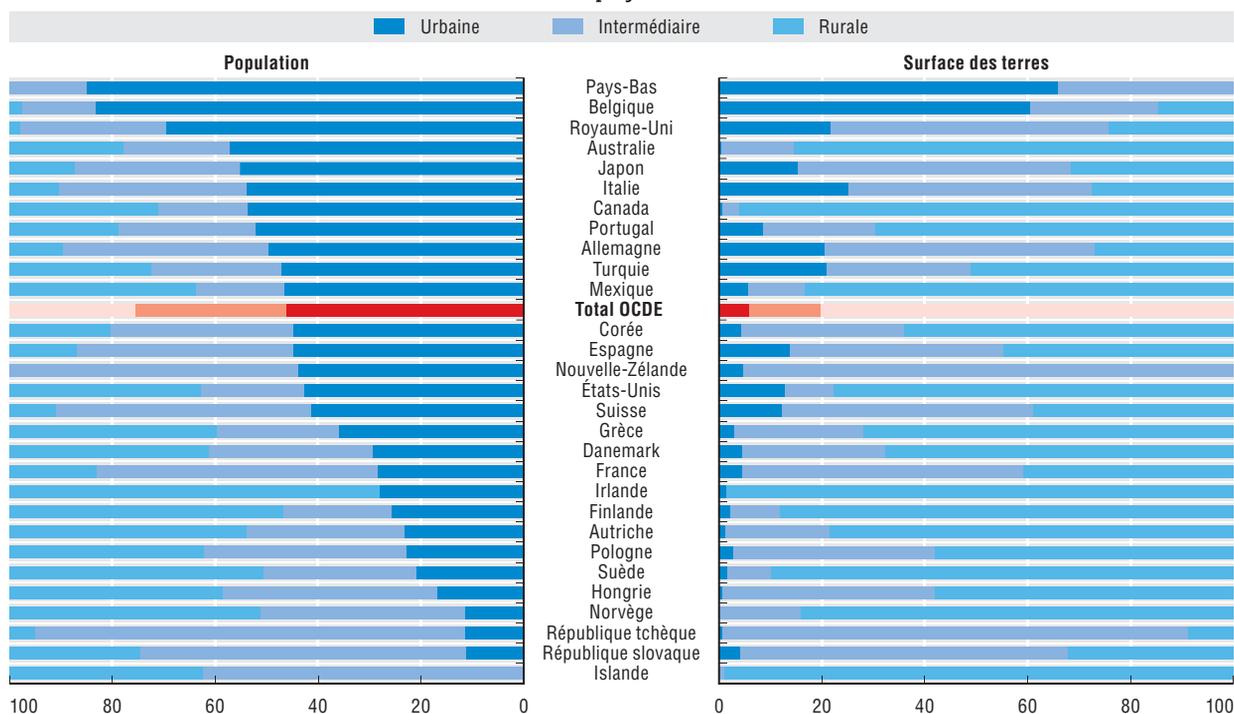
8.2 Régions EU, IN et ER : évolution en points de pourcentage de la part de la population nationale dans chaque pays, 1995 à 2005

Entre 1995 et 2005, la Turquie a connu la plus forte augmentation de la part de la population vivant dans les régions urbaines.



8.3 Régions EU, IN et ER : distribution de la population et de la superficie, 2005

En 2005, 46 % de la population des pays de l'OCDE vivaient dans des régions urbaines représentant moins de 6 % de la superficie totale du territoire.



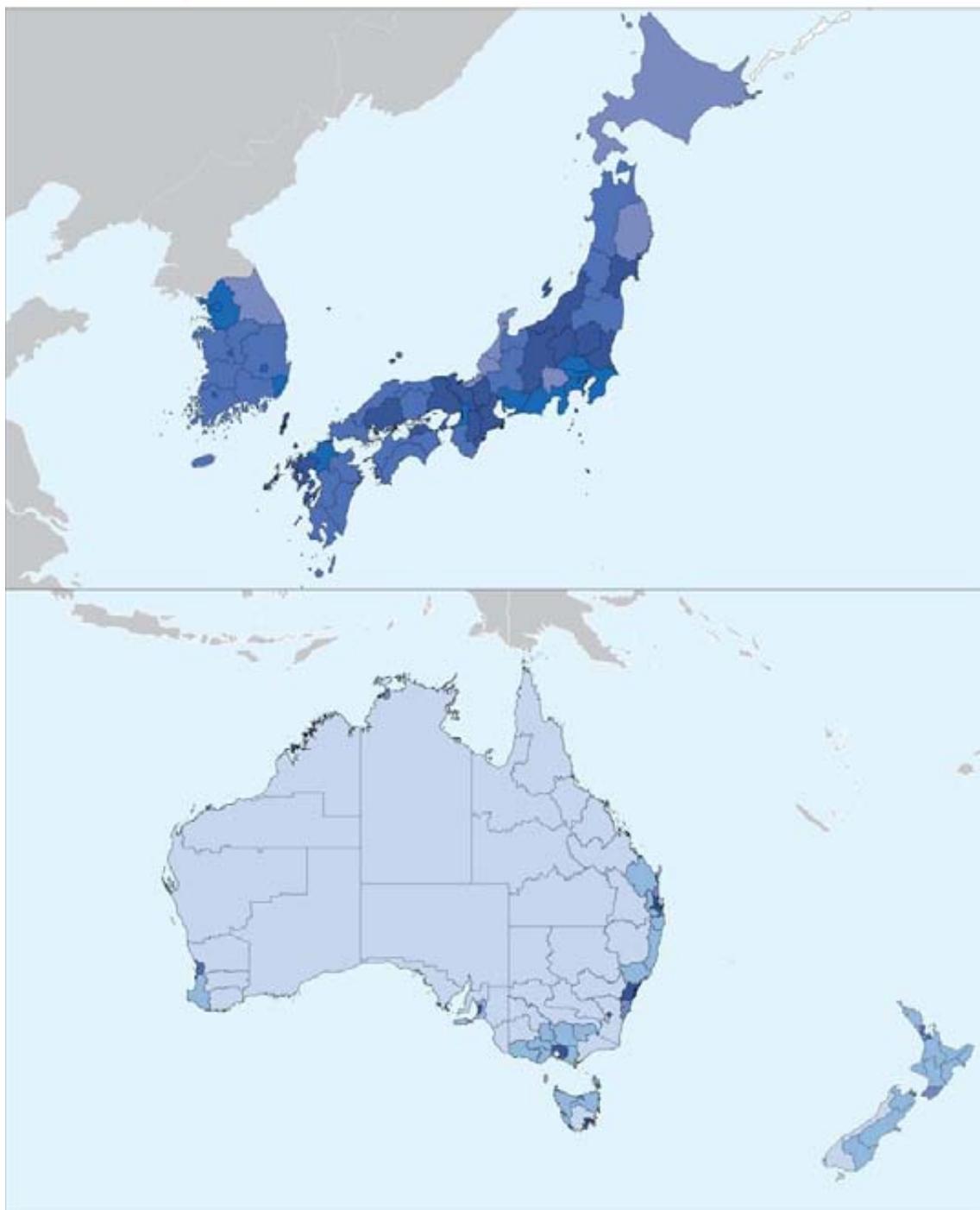
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/551266302724>

8. RÉPARTITION DE LA POPULATION ET TYPOLOGIE RÉGIONALE

8.4 Densité de la population régionale : Asie et Océanie

Nombre d'habitants au km², régions de niveau TL3, 2005

- Supérieure à 800
- Entre 300 et 800
- Entre 100 et 300
- Entre 30 et 100
- Entre 4 et 30
- Inférieure à 4
- Données non disponibles

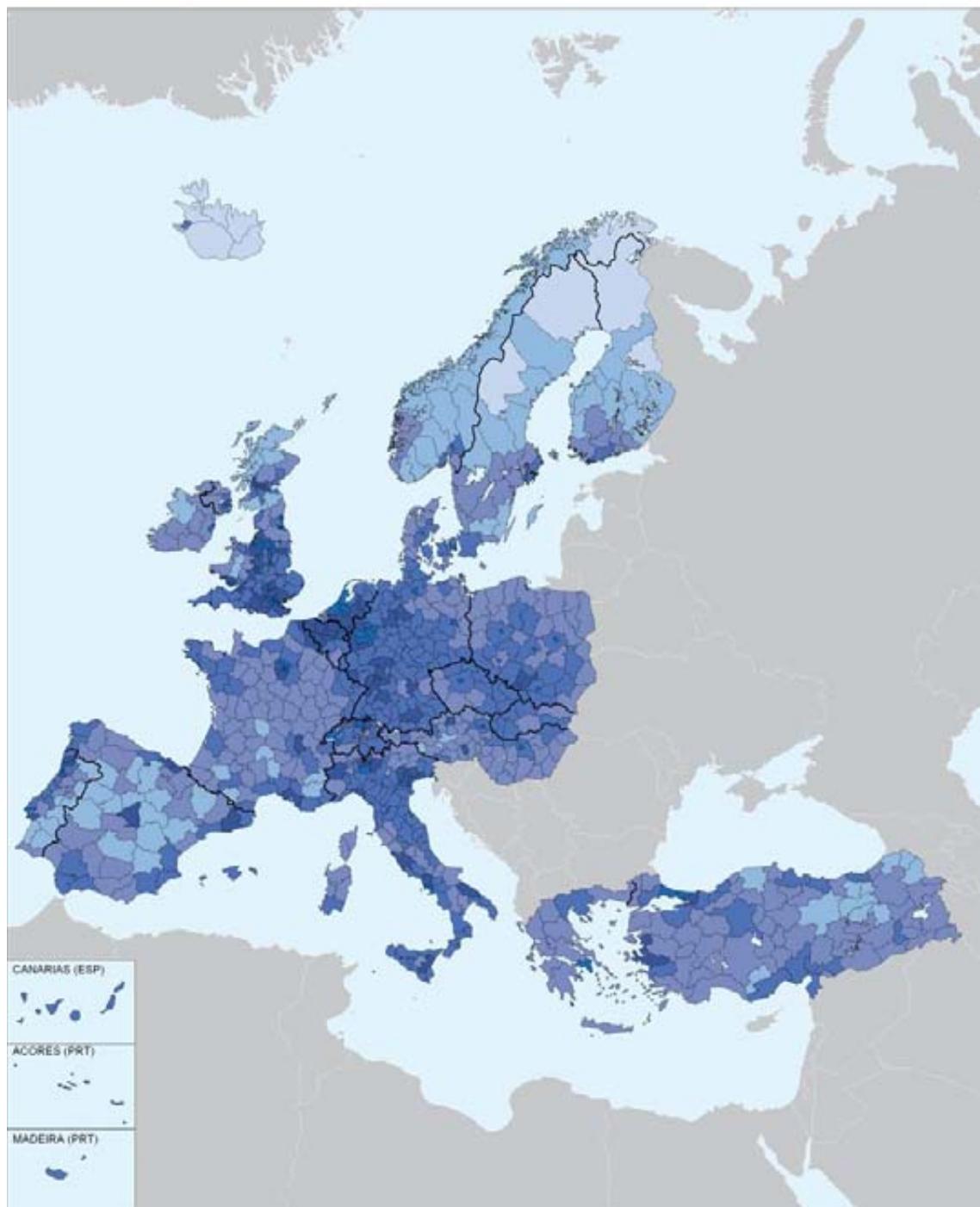


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/552381833143>

8.5 Densité de la population régionale : Europe

Nombre d'habitants au km², régions de niveau TL3, 2005

- Supérieure à 800
- Entre 300 et 800
- Entre 100 et 300
- Entre 30 et 100
- Entre 4 et 30
- Inférieure à 4
- Données non disponibles



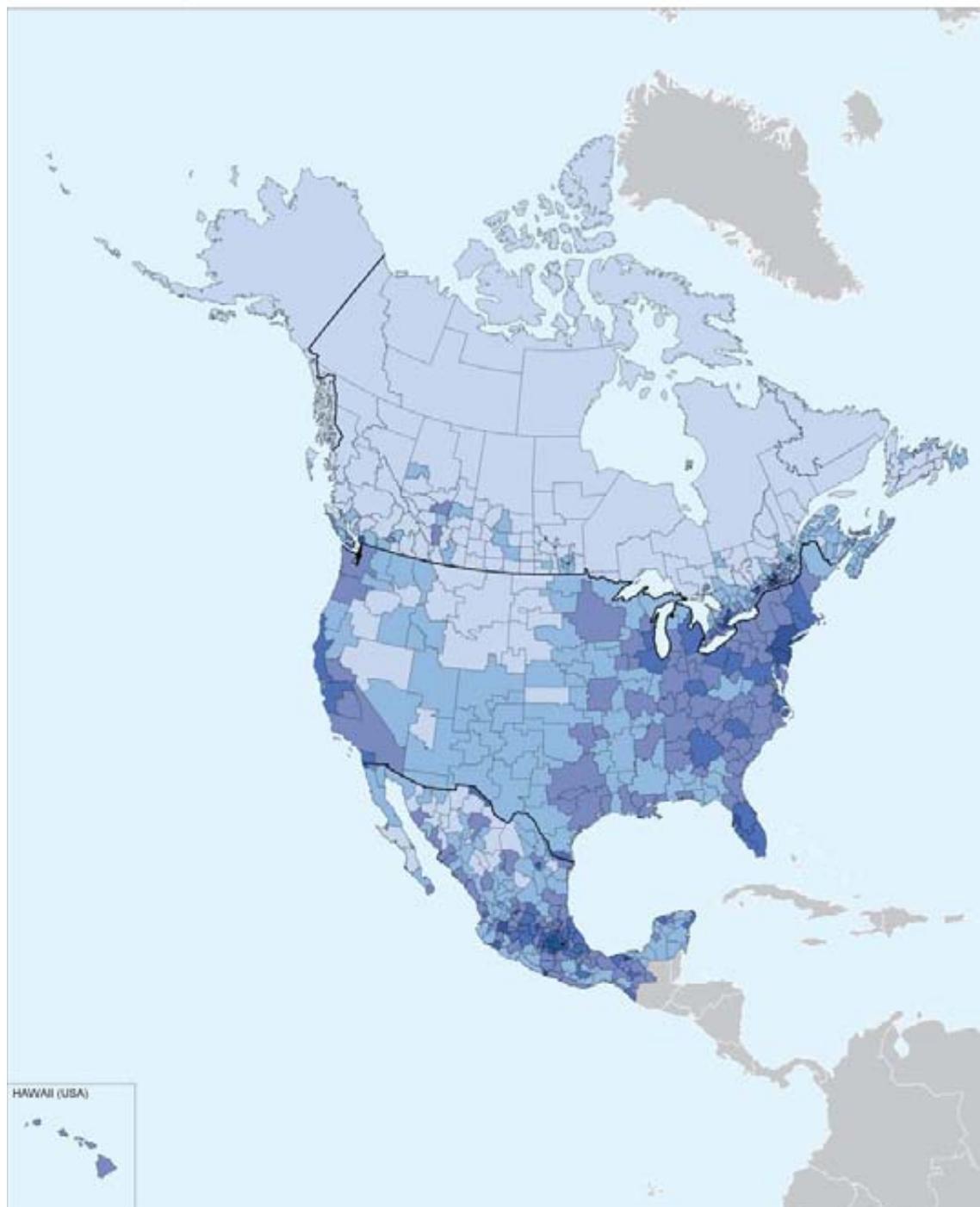
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/552381833143>

8. RÉPARTITION DE LA POPULATION ET TYPOLOGIE RÉGIONALE

8.6 Densité de la population régionale : Amérique du Nord

Nombre d'habitants au km², régions de niveau TL3, 2005

- Supérieure à 800
- Entre 300 et 800
- Entre 100 et 300
- Entre 30 et 100
- Entre 4 et 30
- Inférieure à 4
- Données non disponibles



StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/552381833143>

Population des grandes régions urbaines

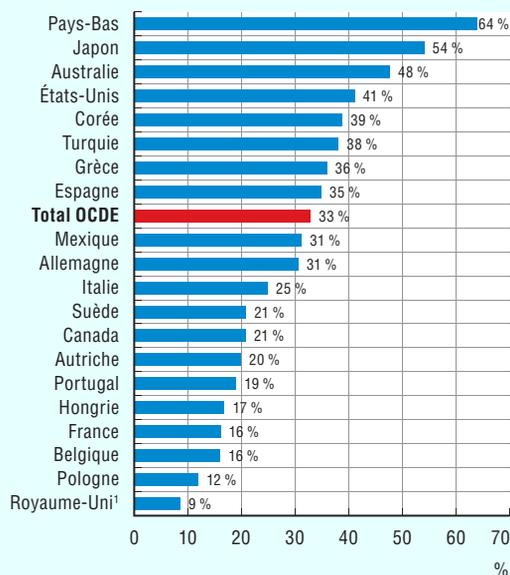
Au cours des dix dernières années, la population des régions essentiellement urbaines des pays de l'OCDE a enregistré une progression de 8 %. Cette évolution a notamment eu pour effet d'accroître le poids des grandes régions urbaines, à savoir les régions urbaines comptant au moins 1.5 million d'habitants. La population des pays de l'OCDE vivant dans de grandes régions urbaines dépassait 383 millions de personnes en 2005, alors qu'elle atteignait à peine 343 millions dix années plus tôt.

En 2005, un tiers de la population des pays de l'OCDE vivait dans de grandes régions urbaines. L'importance des grandes régions urbaines varie selon les pays : plus de 40 % de la population nationale vivent dans de grandes régions urbaines aux Pays-Bas, au Japon, en Australie et aux États-Unis, contre 9 % seulement au Royaume-Uni. Enfin, dans dix pays de l'OCDE, aucune région urbaine ne rassemble plus de 1.5 million d'habitants (graphique 8.7).

Dans les grandes régions urbaines, la croissance de la population a été plus forte que celle de la population totale de la zone OCDE (1.5 fois supérieure), ce qui tend à indiquer que les migrations ont ajouté leurs effets au jeu de la démographie pour modifier la taille des régions urbaines. Cela étant, la croissance de la population est très variable au sein des pays. Par rapport au taux de croissance démographique national, la croissance de la population dans les grandes régions urbaines a été particulièrement intense en Allemagne (8 fois plus élevée), en France et en Suède (4 fois plus élevée) et en Australie et en Turquie (près de 3 fois plus élevée). En revanche, en Hongrie et, dans une moindre mesure, en Pologne, où la population totale a diminué ces dix dernières années, le recul démographique observé dans les grandes agglomérations urbaines a été plus marqué (graphique 8.8).

8.7 Pourcentage de la population nationale vivant dans de grandes régions urbaines de niveau TL3, 2005

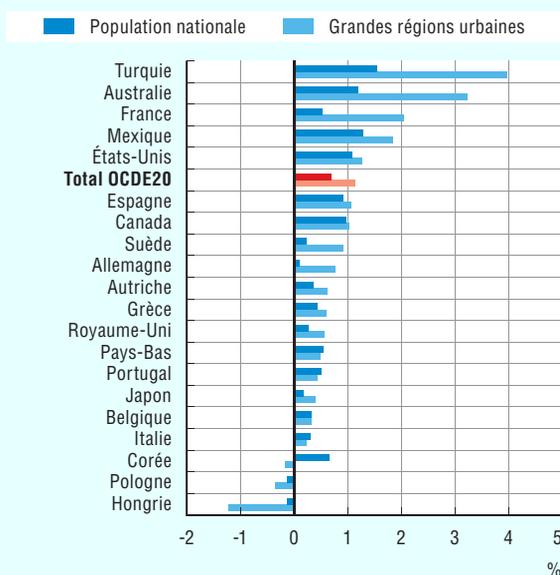
Aux Pays-Bas, 64 % de la population vivaient dans des régions urbaines comptant plus de 1.5 million d'habitants en 2005.



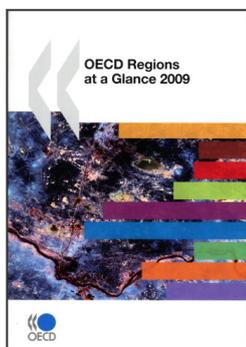
1. La proportion serait de 12.4 % si l'on ajoutait les régions TL3 de l'Inner London East (près de 1.08 million d'habitants) et de l'Outer London South (1.166 million d'habitants).

8.8 Variation annuelle en pourcentage de la population totale des grandes régions urbaines de niveau TL3 et de la population nationale, 1995 à 2005¹

En Turquie, la population des grandes régions urbaines a augmenté de 4 % par an entre 1995 et 2005.



1. Pologne : 1999-2005.



Extrait de :
OECD Regions at a Glance 2009

Accéder à cette publication :

https://doi.org/10.1787/reg_glance-2009-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2009), « Répartition de la population et typologie régionale », dans *OECD Regions at a Glance 2009*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/reg_glance-2009-12-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.